

elle s'est adressée. Il est d'importance notoire également que la plupart des messages soient venus à la Noël qui est, avant tout, la fête du foyer. Sa Majesté perpétue ainsi la tradition instituée par son père et aussi par son grand-père. Cette tradition est le fruit de l'attachement qu'elle a manifesté aux intérêts des peuples dont elle a été appelée à diriger la destinée.

A Son Altesse royale le prince Philip qui, au cours de ses visites dans notre pays en compagnie de la reine ou tout seul, a manifesté si souvent de l'intérêt pour notre pays et son développement, nous exprimons notre joie à l'occasion de la naissance de son troisième fils.

(Texte)

Honorables sénateurs, je veux exprimer au Sénat la joie que ressent le peuple canadien de la naissance d'un nouveau prince, fils de Sa Majesté Élisabeth, reine du Canada.

Cette naissance est une augmentation de la famille royale et il ajoute une autre place au foyer. Elle réaffirme l'attachement que porte Sa Majesté à l'idée de la famille et à l'importance du foyer chrétien.

Nous sommes tous très heureux de cet événement, et nous offrons nos félicitations les plus respectueuses.

(Traduction)

**L'honorable A. J. Brooks:** Honorables sénateurs, quand le leader du gouvernement au Sénat (l'honorable M. Connolly, Ottawa-Ouest) nous a appris mardi soir qu'un prince était né à la famille royale, il n'aurait pu nous annoncer une meilleure nouvelle. C'est l'un des rares rayons de soleil qui ont éclairé le monde au cours des derniers mois.

J'ai le privilège cet après-midi d'appuyer la motion de l'honorable leader du gouvernement. C'est un grand honneur pour moi que d'exprimer, au nom de la loyale opposition de Sa Majesté, la joie et le bonheur que nous ressentons. C'est un événement très heureux et, comme l'honorable leader du gouvernement l'a signalé, c'en est un dont se réjouissent non seulement les fidèles sujets de Sa Majesté au sein du Commonwealth, mais aussi la plupart des peuples de la terre. La naissance d'un enfant, qu'elle ait lieu dans un palais ou dans une chaumière, est un événement qui touche le cœur des hommes et les unit.

L'honorable leader du gouvernement a dit de la famille royale que c'était un foyer dont les membres étaient très attachés les uns aux autres. A mes yeux, c'est là une des raisons pour lesquelles la reine s'est acquise et a su se garder l'affection de ses sujets, répandue dans le monde entier. La famille royale donne chez elle un exemple d'amour et d'affection.

En de telles circonstances, on est enclin à oublier le mari. J'ai donc été très heureux d'entendre les observations de l'honorable leader du gouvernement à l'égard du prince Philip. Le prince Philip est un grand homme; il l'aurait été de toute façon, indépendamment des honneurs que lui confère son titre d'époux de la reine. On nous dit qu'il serait devenu un grand savant, et je crois qu'il l'a amplement démontré. Il aurait été un homme d'affaires habile, et nous savons tous qu'il est et a été un sportif renommé.

L'un des plus grands titres de gloire de Sa Majesté la reine, ce n'est pas tant sa qualité royale (elle est comblée de ce côté-là), mais le grand exemple qu'elle a donné au monde en tant que femme et que mère.

Honorables sénateurs, je n'aime pas beaucoup me mettre en scène, mais je me permettrai de rappeler que j'ai eu l'honneur, à titre de ministre des Affaires des anciens combattants, d'accompagner Sa Majesté à quatre reprises. La première fois, j'étais très nerveux, et je me demandais ce que je dirais à la reine du Royaume-Uni et du Canada. Toutefois, grâce à sa gentillesse, il m'a été très facile de lui adresser la parole. Je me rappelle que le sujet dont nous avons parlé le plus est la vie de famille. Elle m'a interrogé au sujet de ma famille et m'a parlé de la sienne. Le prince Charles allait alors à l'école, et elle a mentionné qu'il réussissait bien dans ses études et dans les sports. Elle était fière de lui et, comme toutes les mères, elle était très heureuse d'avoir un fils bien sur toute la ligne.

Je n'ai rien d'autre à dire, mais j'aimerais vous donner lecture des observations qu'a faites, l'autre jour, un sénateur très distingué. Ce sont des paroles que tout loyal sujet de Sa Majesté, où qu'il se trouve, soit au Commonwealth, soit ailleurs dans le monde, serait très fier de prononcer.

L'honorable sénateur Cyrille Vaillancourt a commencé son discours sur l'Adresse en réponse au discours du trône, en français, par les observations suivantes:

Mes premiers mots, je les adresse à notre reine du Canada. Je lui souhaite longue vie et un règne heureux. Je dis et je répète que notre reine est un modèle comme reine du Commonwealth, comme reine du Canada et comme reine de tous nos foyers. Elle est un modèle à toutes les mères du monde entier.

Personne n'aurait pu prononcer de plus belles paroles. Plus loin, le sénateur Vaillancourt ajoutait:

Alors, c'est chapeau bas que je dis: Honneur à notre reine: «Venez nous voir et nous vous recevrons comme des gentilshommes».